

Mercredi 9 octobre 2013

19h30 - 21h30

Dans le cadre d'un cycle d'« Apéritifs-Débats »

Action sociale : Une nécessaire mutation ?

EPI - 6 rue du Vivarais Besançon

epibesancon@yahoo.fr

<http://epibesancon.fr/>

F.J.T des Oiseaux, 48 rue des Cras

Au moment où les inégalités s'accroissent, où l'individualisme se développe où il est de bon ton de déclarer que les bénéficiaires des politiques sociales sont des profiteurs... peut-on éviter de se poser la question :

Comment, aux côtés des solidarités naturelles et familiales (déclinantes ?), maintenir une solidarité collective par des outils adaptés aux réalités actuelles ?

- *Notre système social français est en crise.*

Les libéraux voudraient que cette crise emporte la notion même d'état providence et ses fondements de solidarité liés aux valeurs du Conseil national de la résistance.

Pourtant, pour reprendre Pierre Rosanvallon, à une crise financière se combine aussi une crise d'efficacité et de plus en plus une crise de légitimité, constatant combien les "solidarités institutionnelles" ont aussi altéré "les solidarités naturelles".

Le développement de l'individualisme et de la réussite individuelle ne sont pas sans impacter l'idée même de solidarité et son financement.

Pourtant les besoins sociaux croissent et la demande sociale déborde.

La pauvreté et la précarité semblent de plus en plus présentes (l'idée de "dés-affiliation sociale" de R Castel)

Les risques de "dé-cohésion" sociale minent le vivre ensemble.

- *Les politiques sociales sont souvent critiquées.*

La notion de solidarité, issue de la révolution française et considérée par les pères de la république comme la justice, est l'objet de suspicions voire de rejets accusateurs des plus pauvres et vulnérables.

Par ailleurs, le contexte économique qui fait de la dépense publique la cause de bien des maux pèse sur les politiques sociales et oblige d'autant plus à une réflexion politique sur le sens des "actions sociales", les choix démocratiques à opérer et leur financement.

Le social est trop souvent considéré sous l'angle de la dépense alors qu'il est aussi un investissement, un levier d'action.

- *Ainsi, si on parle de mutation et de transition écologiques, on peut sans doute parler également de mutation du "social", de mutation des politiques sociales, dans la nécessité de **refonder les mécanismes de solidarité au service d'un développement plus humain**, d'une société digne de l'homme, d'une société des égaux (titre du dernier ouvrage de P Rosanvallon).*

C'est à partir de ces questions que nous vous proposons cette rencontre enrichie des contributions de :

Philippe CHOLET, cadre d'action sociale

Didier LESUEUR, délégué général adjoint de l'ODAS (Observatoire national de l'action sociale)

Animation : **Maurice THIRIET**

Ça vous intéresse ? Venez en discuter avec nous ! Invitez autour de vous des personnes concernées par le débat !